



# Le problème des mines terrestres

## **Explication**

La crise mondiale des mines terrestres est une des plus graves de notre temps. Estimées à 45 à 50 millions dans 70 pays au moins, ces mines mutilent et tuent environ dix millions de civils par année; ceux qui survivent ont des difficultés physiques, psychologiques et économiques pour le reste de leurs vies.

Par leur nature même, les mines terrestres sont des armes d'emploi aveugle : elles ne font aucune distinction entre le pas d'un soldat et celui d'un enfant. Elles ont un impact dévastateur sur les collectivités qu'elles frappent, et des conséquences qui se font sentir bien longtemps après la cessation des hostilités. " La paix a beau être déclarée, une mine terrestre ne la reconnaîtra pas, affirme Jody Williams, coordinatrice de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres et gagnante du prix Nobel de la paix. Une mine terrestre est prête à jamais à faire des victimes. " Ces victimes souffrent des blessures physiques et psychologiques débilantes; leurs familles et collectivités souffrent des fardeaux économiques et psychologiques, et les mines ont des conséquences néfastes sur l'environnement qui les entoure. De plus, les mines terrestres entravent la reconstruction à long terme de sociétés ravagées par la guerre, le retour chez eux de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, la réconciliation politique et la paix.

On peut mesurer l'ampleur de cette crise en constatant l'impact qu'ont les mines terrestres sur les collectivités où elles se trouvent. Les estimations du nombre de mines déployées varient considérablement, car on ne sait pas avec certitude où elles se trouvent. Un champ de mines ne se définit pas selon le nombre de mines sur un territoire donné; il est plutôt un territoire où l'on croit qu'il y a des mines - un territoire non habitable ou impossible à cultiver ou à utiliser de façon productive parce que la population locale a peur d'y entrer. La tragédie qui frappe les victimes de mines, leurs familles et leurs collectivités exerce un puissant effet dissuasif sur quiconque songe à utiliser le territoire à des fins productives ou les activités de tous les jours. Malheureusement, les instincts humains et la nécessité de se nourrir obligent les adultes et les enfants d'entrer aux zones minées.

Traditionnellement, les mines anti-personnel ont été utilisées à des fins militaires défensives; aujourd'hui, elles servent de plus en plus comme armes offensives qui visent à frapper les populations civiles, à bouleverser les vies et à forcer des collectivités entières à abandonner leurs foyers et leurs terrains agricoles. Leur but est de causer le maximum de souffrance à leurs victimes et de créer un déséquilibre militaire, politique, social et économique dans les sociétés ravagées par la guerre. Les UXO (munitions non explosées) rajoutent au misère de ces sociétés : distribuées largement sur de vastes terrains, elles agissent comme des mines terrestres lorsqu'on met le pied sur elles ou qu'on les ramasse.

Cinquante-quatre pays ont produit plus de 340 modèles de mines terrestres anti-personnel. Elles peuvent coûter seulement trois dollars à produire et elles sont relativement faciles à déployer. On peut les poser n'importe où : routes, sentiers, champs, immeubles, voies, d'eau ponts, forêts, déserts. Mais il coûte de 300 à 1 000 dollars pour trouver et détruire une seule mine, tâche qui exige généralement beaucoup d'effort et de temps.

Depuis quelques années, la communauté internationale a fait d'importants progrès contre la crise mondiale des mines terrestres. Un traité international sur l'interdiction des ces mines est entré en vigueur le 1er mars 1999, plus rapidement que tout autre traité international de l'histoire. De plus, des organismes internationaux et non-gouvernementaux travaillent avec les pays touchés par les mines pour établir des campagnes de sensibilisation efficaces et des programmes d'aide aux victimes. Les Nations Unies coordonnent un effort mondial pour relever l'état de contamination de ces pays, et des groupes privés et publics entreprennent des opérations de déminage dans un nombre sans précédent de pays. Et pourtant, la communauté internationale se voit toujours confrontée à des défis écrasants.

## **Histoire des mines terrestres**

### **Les deux Guerres mondiales**

Les premiers précurseurs improvisés des mines terrestres ont été utilisés au 15e siècle dans la bataille d'Agincourt, en Angleterre, et au 19e siècle dans la guerre civile américaine. Mais ce n'est qu'à la Deuxième Guerre mondiale que ces mines sont devenues armes courantes sur les champs de bataille. La Première Guerre mondiale a vu l'introduction de chars pour briser l'impasse de la guerre des tranchées. Les mines anti-véhicules ont été développés pour combattre cette nouvelle invention. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, plus de 300 millions de mines anti-véhicules remplies de trinitrotoluène (TNT), un explosif léger et puissant, ont été déployées par tous les belligérants.

Toutefois, l'utilisation de ces mines a été compromise du fait que l'ennemi pouvait facilement les enlever et les redéployer. De plus petites mines terrestres anti-personnel ont donc été développées et déployées autour des mines anti-véhicules afin d'empêcher qu'on les enlève. Une des mines terrestres anti-personnel les plus efficaces de cette époque était la " bouncing betty ", cette mine de fabrication allemande qui bondissait à un mètre du sol lorsque activée et déchargeait des centaines de fragments d'acier sur une grande surface. Les forces armées ont bientôt commencé à utiliser les mines terrestres anti-personnel comme armes à leur propre compte.

### **Évolution de l'usage**

À l'origine, les mines anti-véhicules et les mines terrestres anti-personnel étaient des armes tactiques et défensives dont le but était de protéger les troupes, les bases militaires et les installations clés comme les centrales électriques et les réserves d'eau. On s'en servait également pour retarder l'avancée des troupes ennemies, leur interdire l'accès à certains territoires et ressources et les encombrer de soldats blessés. Les " champs de mines de harcèlement " (deux ou trois mines posées à l'entrée d'une maison ou d'un territoire) visaient à démoraliser les troupes. Pendant les Première et Deuxième Guerres mondiales, les soldats vivaient dans une peur

constante des mines et investissaient beaucoup de temps et d'énergie dans le déminage des terrains suspects.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la technologie des armes a avancé rapidement. Aux années 1960, on a développé une mine terrestre anti-personnel qui pouvait être lâchée de l'air pour s'activer automatiquement dès qu'elle touchait le sol. Cette mine dispersable a rendu possible le déploiement rapide d'un grand nombre de mines, au lieu de la méthode traditionnelle et plus lente de les poser une à une à la main. Souvent, on utilisait les mines comme armes offensives et défensives afin de séparer les forces ennemies de leurs bases militaires et de les forcer sur un terrain hostile. On a de plus en plus utilisé les mines dispersables et posées à la main contre les populations civiles pour terroriser les collectivités, déplacer des villages entiers, rendre les terrains fertiles inutilisables et détruire les infrastructures nationales comme les routes, les ponts et les sources d'eau.

Les mines dispersables ont été utilisées pour la première fois par les États-Unis, lors de la Guerre du Vietnam. Ces mines avaient de graves conséquences pour les troupes américaines, qui étaient souvent obligés de battre la retraite par leurs propres champs de mines non identifiés (près du tiers de toutes les pertes américaines ont été causées par des mines terrestres déployées par des soldats américains). Les mines BLU-43 et BLU-44, appelées " dents de dragon " pour leur forme, étaient les précurseurs de la mine soviétique PFM-1, appelée " papillon ", utilisée à grande échelle lors de la guerre d'Afghanistan de la fin des années 1970 et aux années 1980.

Avec la prolifération dans les années 1960 et 1970 de conflits de faible intensité dans de nombreux pays peu développés, les mines terrestres sont devenues l'arme de choix de beaucoup de troupes gouvernementales, paramilitaires et guérillas. Elles étaient peu coûteuses, efficaces, durables, et faciles à obtenir et à fabriquer. À mesure que les mines terrestres sont devenues plus communes, la distinction entre leur usage défensif et offensif s'est estompée. Par ailleurs, après la Deuxième Guerre mondiale, on a de plus en plus délaissé la pratique traditionnelle consistant à cartographier et à marquer tous les champs de mines. La pose à distance des mines dispersables a créé des champs de mines aux frontières floues et a rendu impossible de cartographier et marquer ces champs de façon adéquate.

### **Avancées technologiques**

Depuis quelques décennies, les nouvelles technologies ont transformé la mine terrestre improvisée qu'on utilisait traditionnellement à des fins défensives en une mine " intelligente " qu'on utilise en grande partie à des fins offensives. Les avancées technologiques ont rendu les mines terrestres plus dangereuses pour les civiles et difficiles, sinon impossibles, à détecter. Aujourd'hui, on peut poser de plus grandes quantités de mines plus rapidement qu'avant. Et les technologies de déminage ont évolué beaucoup moins vite que les mines elles-mêmes : en général, le déminage manuel - un démineur sondant le sol pour des mines, un pouce à la fois - demeure la méthode la plus fiable et efficace.

Parmi les mines techniquement évoluées figurent des systèmes de pose à distance et des mines à faible contenu de métal, aux capteurs électroniques et aux mécanismes d'autodestruction. Les systèmes de pose à distance déploient de vastes quantités de mines de l'air qui s'activent automatiquement dès qu'elles touchent le sol. Les mines en plastique sont très durables et

contiennent très peu de métal, ce qui les rend presque invisibles aux détecteurs de métal traditionnels. Les mines munies de capteurs électroniques sont censées pouvoir distinguer entre les animaux et les êtres humains et peuvent souvent relever le nombre de passants avant d'éclater; mais elles ne font aucune distinction entre soldats et civils, ou entre adultes et enfants. Par conséquent, même ces mines " intelligentes " sont des armes d'emploi aveugle.

Les mines autodestructrices doivent éclater automatiquement à un moment prédéterminé. Utilisées largement par les forces militaires pour établir les contours d'un champ de bataille, elles doivent être détruites après que les troupes ont quitté la zone de confrontation, minimisant ainsi la possibilité de danger à long terme aux civils. Cependant, ces mines ne sont pas d'une fiabilité suffisante.

Les mines auto-neutralisantes, variantes des mines autodestructrices, sont elles aussi conçues pour être moins dangereuses : elles se désamorcent après une période donnée sans éclatement. Mais ces mines ont un certain taux de défaillance, et ceux qui les trouvent sont souvent incapables de déterminer si elles ont été neutralisées ou non. Ensemble, ces facteurs rendent les mines auto-neutralisantes encore moins convenables que les mines autodestructrices.

À mesure que les mines terrestres deviennent plus évoluées du point de vue technique, la possibilité qu'elles fonctionnent mal augmente. Même si ces nouvelles mines " intelligentes " se procurent facilement partout au monde, la plupart des belligérants, y compris les rebelles, les paramilitaires et les gouvernements en conflits de faible intensité, préfèrent utiliser les mines " non intelligentes " parce qu'elles coûtent moins cher et sont plus faciles à utiliser et à fabriquer.

### **Production et commerce**

La production et le commerce des mines terrestres anti-personnel sont empreints de secrets, les gouvernements et les sociétés hésitant à révéler qu'ils participent à leur production ou vente. Le projet armements de Human Rights Watch a dressé une liste de presque cent sociétés dans 54 pays du monde développé et en développement qui fabriquent plus de 340 modèles de ces mines, ou leurs pièces, à un taux de production de cinq à dix millions par année. Une mine terrestre anti-personnel ordinaire coûte de trois à vingt-sept dollars à fabriquer; une mine plus évoluée (par exemple, une mine dispersable ou autodestructrice) peut coûter jusqu'à cinquante fois plus.

Quoiqu'il soit difficile d'obtenir de l'information complète et fiable sur la production et la vente des mines terrestres, il y a une impérieuse nécessité de transparence afin de minimiser et, en fin de compte, éliminer les dangers que ces mines posent aux civils. Cette question est devenue d'une importance capitale depuis l'entrée en vigueur du traité interdisant les mines le 1er mars 1999. Ce traité interdit l'utilisation, le stockage, la production et le transfert de mines anti-personnel et commande qu'elles soient détruites. Il faut publier de l'information sur la production et le commerce de ces mines si l'on veut faire appliquer le traité comme il faut et assurer que les états parties s'y conforment.

Le traité sur l'interdiction des mines a déjà eu des effets tangibles sur la production et le transfert de mines terrestres anti-personnel, même dans les pays qui n'y sont pas encore parties. En 2001, seulement quatorze des 54 pays producteurs de mines continuaient à fabriquer des mines

terrestres anti-personnel ou leurs pièces, et tous les pays exportateurs de mines, sauf l'Iraq, avaient cessé officiellement cette activité.

## **Impact des mines terrestres**

### **Introduction**

Les mines terrestres ont un impact dévastateur sur les sociétés ravagées par la guerre. Généralement, elles entravent la capacité des collectivités touchées de se redresser entièrement après la cessation des hostilités. À part les dangers immédiats qu'elles posent, les mines terrestres imposent un lourd fardeau économique à ces collectivités : il coûte de 300 à 1 000 dollars pour enlever une mine, et de 100 à 3 000 dollars pour fournir un membre artificiel à une personne blessée par une mine. (Chez l'adulte, une prothèse doit être remplacée une fois par trois à cinq ans; chez l'enfant, une fois par six mois.)

Les mines terrestres ont d'importants impacts médicaux, psychologiques et économiques aussi. En général, elles blessent ou tuent les membres les plus productifs de la population active et empêchent les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur d'un territoire de rentrer chez eux à la fin d'un conflit. De plus, les mines terrestres ont de graves conséquences sur l'environnement, elles entravent les efforts de paix et de réconciliation et elles font obstacle à la livraison d'approvisionnements de secours international. Pour combattre la crise mondiale des mines terrestres, il faut " compter parmi les survivants et les blessés non seulement ceux qui ont posé le pied sur une mine et qui ont peut-être un membre amputé, mais aussi les familles et collectivités tenues en otage par ces mines ", affirme Jerry White, cofondateur du Landmine Survivors Network.

### **Les enfants**

Des dix mille civils qui seraient tués ou blessés par des mines terrestres chaque année, un grand nombre sont des enfants. Il sont encore plus nombreux à perdre leurs parents à des accidents de mines ou à porter la lourde responsabilité de soutenir leur famille après qu'un membre est blessé ou tué. Les enfants blessés par mines sont un fardeau pour leur famille et leur collectivité et ne sont plus vus comme des membres productifs de leur société.

Les enfants sont spécialement vulnérables aux mines terrestres du fait que leur petite taille les met plus près de la source d'une explosion. Par conséquent, ils sont souvent plus gravement blessés que les adultes. Et comme les enfants ont de la curiosité et aiment jouer dehors, il arrive souvent qu'ils quittent les chemins connus et sûrs ou qu'ils ramassent des mines en les prenant pour des jouets.

Par ailleurs, dans beaucoup de sociétés, il incombe aux enfants de garder le bétail et les moutons. Souvent, donc, ils suivent leurs animaux dans des régions éloignées afin de chercher de nouveaux pâturages. Dans certains conflits armés, les enfants servent de messagers et de porteurs, ou de dragueurs dans les champs de mines.

Un enfant qui survit à un accident de mine doit faire remplacer sa prothèse à tous les six mois, compte tenu de sa croissance. Un adulte, par contre, doit généralement faire remplacer sa prothèse à tous les trois à cinq ans. Les coûts des traitements médicaux des enfants sont souvent

prohibitifs; peu de familles peuvent les assumer et peu de pays ont des prothèses en nombre suffisant.

### **Impact médical**

Les mines terrestres ont de nombreuses conséquences directes et indirectes sur la santé des populations des pays touchés. Les mines tuent des hommes, des femmes et des enfants innocents et entravent l'accès aux services médicaux adéquats, aux immunisations et à l'eau et aux aliments sécuritaires, ce qui mène à la propagation de maladies. De plus, beaucoup de ces pays n'ont pas les établissements sanitaires qu'il leur faut, ou ont des routes et ponts minés qui coupent des populations entières des services.

Généralement, les mines font perdre l'usage des membres et des yeux. Leurs victimes perdent d'importantes quantités de sang, ce qui exige de grandes transfusions. Mais les centres médicaux des pays touchés par les mines ont souvent de graves pénuries de sang et sont donc forcés d'alléger les restrictions sur les dons, ce qui contamine davantage la réserve de sang. De plus, les victimes qui survivent à leurs blessures et aux traitements initiaux doivent faire face à une dépendance permanente sur les services médicaux, dont l'appareillage régulier de prothèses et du counseling psychologique.

Par ailleurs, les mines terrestres empêchent d'avoir accès à l'eau potable. Les gens sont donc obligés de boire une eau sale et contaminée qui peut causer des diarrhées et du choléra. Sur les champs de mines, les carcasses pourrissantes d'animaux tués par les mines terrestres deviennent propices à la reproduction d'insectes (par exemple, les mouches tsé-tsé et les moustiques porteuses de la malaria) qui transmettent des virus et des bactéries. Le déploiement de mines rend de vastes territoires fertiles inutilisables, ce qui mène à des pénuries de vivres et à une malnutrition grave. La sous-alimentation est particulièrement dévastatrice pour la santé et la survie à long terme d'enfants en développement.

La communauté internationale travaille de concert avec les pays touchés par les mines pour mettre en œuvre des programmes d'assistance et de réhabilitation des victimes de mines et promouvoir de vastes campagnes de santé et d'immunisation qui minimisent certaines conséquences médicales à long terme des mines terrestres. Mais les finances posent un problème continu pour l'aide aux victimes et aux collectivités, et les infrastructures endommagées empêchent de nombreux gens, surtout ceux qui vivent dans des villages éloignés, de recevoir des soins adéquats, peu importe la disponibilité des traitements.

### **Impact psychosocial**

Les mines terrestres peuvent causer des traumatismes sociaux et psychologiques qui sont tout aussi dévastateurs pour les collectivités que les blessures subies par les victimes. Hommes, femmes et enfants souffrent de terribles conséquences psychologiques de la présence de mines terrestres et des blessures qu'elles causent. Certaines victimes sont défigurées à jamais; ceux qui vivent dans des zones minées ne cessent de craindre qu'ils ne seront les prochains. Beaucoup de victimes sont mises à l'index par leur collectivité et ne peuvent pas y retourner. Les femmes amputées sont moins désirables comme épouses, car elles ne peuvent plus faire le travail des champs qui est leur rôle traditionnel dans de nombreux pays. Souvent, les hommes amputés deviennent des vagabonds et les époux se quittent pour des partenaires en meilleure santé. Enfin,

les enfants sont laissés seuls quand leurs parents sont tués, ou doivent assumer la responsabilité principale de veiller à des parents gravement blessés.

La majorité des gouvernements des pays touchés par les mines manquent de ressources pour soigner et réhabiliter les victimes de mines ou faciliter leur réinsertion sociale. Généralement, donc, la responsabilité doit être assumée par la famille de la victime, qui est souvent incapable de compter sur ses proches pour obtenir les soins qu'il lui faut. Comme la majorité des pays touchés par les mines sont agricoles, une personne handicapée qui ne peut pas faire de labeur dans les champs est traitée comme un fardeau par sa famille.

L'aliénation que certaines victimes souffrent est exacerbée par les conditions de guerre et de famine qui minent les structures familiales traditionnelles. Les victimes de mines sont les plus vulnérables membres de leur société, surtout si cette dernière n'est pas capable de subvenir à ses besoins et se désintègre.

### **Les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur d'un territoire**

L'usage de mines terrestres complique les problèmes que la majorité des conflits produisent pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur d'un territoire. De plus en plus, on utilise les mines pour terroriser les civils et canaliser leurs mouvements; le nombre de personnes qui abandonnent leur foyer ne cesse donc d'augmenter. Après la cessation des hostilités, la présence continue de mines sur les routes et les terrains agricoles et dans les immeubles empêche les populations déplacées de retourner chez elles. Cette destruction laisse de vastes territoires sans habitants et non cultivés, ce qui gêne les efforts de reconstruction. Enfin, la présence généralisée de mines force les populations à vivre dans les centres urbains, rajoutant ainsi aux problèmes d'entassement, de chômage, de mauvaise santé et de mauvaise hygiène.

Les camps de réfugiés, qui sont souvent improvisés, surpeuplés et propices aux maladies, ont des problèmes similaires. Le minage des routes entrave les livraisons d'aide humanitaire à ces camps. L'afflux de réfugiés dans les pays voisins peut être un fardeau pour ces derniers et une source de conflits et de tensions avec les camps.

### **Impact économique**

La majorité des pays touchés par les mines sont des pays agricoles dont l'économie dépend de la qualité et de la quantité de la production agricole, et dont la population dépend de la terre pour se nourrir et gagner sa vie. La présence de mines dans les champs agricoles rend de vastes étendues de sol fertile inutilisables, car les fermiers et paysans sont incapables de les cultiver sans danger et le bétail qui s'en nourrit est souvent tué par des mines, ce qui cause des pertes économiques graves à leurs propriétaires. Ce bétail, les chèvres et les autres animaux d'élevage sont souvent les seules possessions des villageois. La contamination par mines fait souffrir les économies locales et nationales et rend des populations entières dépendantes de l'aide alimentaire externe et d'autres formes d'assistance internationale. Par ailleurs, les mines détruisent les infrastructures nationales et entravent le développement économique et la reconstruction : réseaux de transport, lignes de transmission et ressources aquatiques sont endommagés et rendus inaccessibles, la production et la distribution de biens et services essentiels sont perturbées, et les marchés touristiques, source importante de revenus dans beaucoup de pays, souffrent énormément. Enfin,

les programmes de déminage détournent des ressources financières de projets cruciaux de développement et de reconstruction.

Les coûts directs et indirects des accidents causés par les mines ont eux aussi un impact économique profond sur la majorité des pays touchés : les soins médicaux sont coûteux et souvent non disponibles; les coûts de la chirurgie, des prothèses et de la réhabilitation psychosociale épuisent des ressources déjà rares, et les familles ont souvent de la difficulté à payer les traitements nécessaires. Comme la majorité des victimes sont incapables de retourner au travail après leur accident, elles deviennent souvent un fardeau pour leur famille et leur collectivité.

À long terme, une des conséquences des mines terrestres est que les pays touchés deviennent fortement dépendants de la communauté internationale pour l'assistance humanitaire et l'aide au développement. Mais les subventions aux projets d'aide internationale ne sont pas toujours suffisantes ou distribuées à égalité entre les pays dans le besoin. Et même si des subventions ou de l'assistance sont disponibles, les organismes de secours sont souvent incapables de les faire parvenir aux destinataires parce que les infrastructures, dont les routes et les ponts, sont minées. L'impossibilité de distribuer des vivres, des abris, des fournitures médicales et des services médicaux perpétue le cycle de désespoir vécu chaque jour par des millions de gens partout.

### **Impact environnemental**

En plus de leur impact sur leurs victimes, les mines terrestres ont de graves conséquences pour l'environnement. Les zones minées peuvent empêcher l'accès à de vastes terrains agricoles, forçant ainsi les populations à utiliser de plus petits terrains pour gagner leur vie. Les terrains productifs disponibles sont surcultivés, ce qui contribue à long terme à la sous-production à mesure que le sol est dépouillé de ses minéraux et de sa végétation précieuse. De plus, l'érosion des enveloppes des mines terrestres introduit des substances toxiques dans l'environnement, et les explosifs qui sont d'usage courant dans ces mines, tels le trinitrotoluène (TNT), s'infiltrent dans le sol. La décomposition de ces substances peut causer beaucoup de problèmes pour l'environnement, car elles sont souvent solubles dans l'eau, cancérogènes, toxiques et durables.

Les mines terrestres causent des dégâts environnementaux lorsqu'elles s'éclatent, éparpillant ainsi leurs débris, détruisant la végétation qui les entoure et bouleversant la composition du sol. La productivité des terrains agricoles est par conséquent réduite considérablement, et ces terrains deviennent plus vulnérables à l'érosion due à l'eau et au vent, ce qui peut rajouter aux sédiments dans les systèmes de drainage et nuire aux habitats aquatiques. La détonation de munitions non explosées (UXO) produit des résultats similaires : une étude a montré que la détonation d'UXO dans la province vietnamienne de Quang Tri a fait chuter la productivité du sol (selon les estimations, la production de riz par hectare dans cette province a diminué de 50 p. 100).

La dégradation lente des mines terrestres et leur impact dévastateur sur les terres voisines peuvent rendre les ressources inutilisables pendant des générations. L'impact environnemental de ces mines est particulièrement prononcé lorsqu'il est conjugué à des facteurs socio-économiques et à d'autres conséquences de la contamination par mines terrestres.

## **Paix et réconciliation**

Les mines terrestres constituent une menace continue à la paix et à la réconciliation, car elles empêchent les économies ravagées par la guerre de se reconstruire et peuvent facilement saper des plans de paix déjà fragiles. Les infrastructures endommagées, dont les routes, les ponts et les approvisionnements en eau, entravent la livraison d'approvisionnements de secours aux régions éloignées. Cela risque de perpétuer le cycle de pauvreté si typique des pays touchés par les mines, et de donner lieu à des tensions et des conflits. De plus, ces pays deviennent dépendants de l'aide alimentaire et d'autres formes d'aide internationale, situation qui peut miner leur fierté nationale et être exploitée par des groupes extrémistes qui s'acharnent à renverser les gouvernements locaux et nationaux.

Par ailleurs, il arrive souvent que les mines terrestres empêchent les gouvernements d'avoir accès à des régions d'importance politique, qu'elles gênent les efforts de livrer des biens et des services et qu'elles entravent les efforts d'assurer le soutien politique des populations locales. Si un gouvernement échoue dans ces domaines, les collectivités touchées par les mines cherchent souvent la protection et l'assistance de groupes armés. L'effort du gouvernement national de rétablir la paix est donc contraint davantage. Les groupes de l'opposition profitent de ce soutien local pour mobiliser leurs forces et attaquer les troupes du gouvernement. Bref, la présence des mines terrestres perpétue la militarisation des sociétés après les conflits et sape la confiance et la sécurité nécessaires à la paix et à la réconciliation.

[Source : <http://www.canadianlandmine.org/french/landmineProb.cfm>]